



Avril-Mai-Juin 2018

VOL. XXXVIII N°.2

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIEA PONDICHERY

FRANCE
Volontariat INDE
BP 11236 31012 - Toulouse Cedex 6



Site Internet: www.volontariat-inde.org
E-mail Pondichéry: volont@volontariat.in
E-mail Navin : volontnavin@volontariat.in
E-mail Shanti : ateliershanti@volontariat.in
Page Facebook: www.facebook.com/volontariat

EDITORIAL

Chers tous et toutes,

Il me semble que je dois vous conter ce qui vient de se passer à la réunion au Vésinet : depuis 1962 j'essaie de concrétiser l'idéal qui m'a amenée en Inde: **servir le plus pauvre!** Peut-être quelque chose s'est mis en place au Volontariat, en tous cas j'ai passé ma vie à essayer!

Bien souvent les difficultés, les peines, les soucis de tous ordres ont été présents depuis les années 60....pour moi et pour bien d'autres; mais dans le fond du coeur, une petite lumière, comment l'expliquer? Répondre "un peu" avec ses propres moyens. Je crois que c'est ce que j'ai essayé de faire, que celui qui est là et qui souffre, souffre un peu moins!

Comme pour chacun d'entre nous, les jours, les années se sont suivies et montrent qu'il est temps de me dire : Madeleine, n'oublie pas que ta carcasse a maintenant passé les 4 fois 20 ans! Oui il faut suivre

l'idéal, mis en place à Pondy ..., mais Madeleine, maintenant, a à remettre le flambeau à des plus jeunes...

C'est ce que j'ai voulu exprimer au Vésinet en présentant les trois personnes de Pondy: deux du comité exécutif et le responsable directeur, qui eux prennent le relais.

Voilà qu'une nouvelle ère arrive! Oui, le Volontariat a été commencé en 1962 par celle qui vous écrit...et a toujours suivi la direction du service, je crois sincèrement que cette direction va continuer. Les personnes qui sont au travail montrent qu'elles ont choisi cette voie.

Personnellement j'ai quitté mon pays d'adoption "l'Inde", pour rencontrer au Vésinet tous ceux et celles qui travaillent dans cette optique. Mon coeur rempli d'émotion a essayé de leur dire: "merci". Ce temps très court m'a permis de retrouver des personnes que je connaissais de longue date et de faire connaissance de nouvelles. Futur des comités !

Ici, j'ai trouvé avec joie que beaucoup de nos amis, amies avaient fait un travail avec grand sérieux et dévotion et montraient toujours de l'enthousiasme à l'effectuer.

Bien sûr un travail social n'est jamais sans problèmes, tous les jours il faut faire face à un enfant, une dame, un homme qui ne s'en sort pas.

Actuellement les enfants à la ferme et à Souriya sont au nombre de 102. Heureusement ceux qui s'en occupent ont accepté d'être "souvent dérangés". Certains des petits qui sont chez nous, parfois, n'ont pas connu leur maman et souvent leur papa... n'ont pas eu de maison et bien d'autres choses.

Nous avons, du plus petit (crèche) aux plus âgés: nos chers « petits vieux » !

Cette année, 65 nouveaux petits sont en demande, nous recevons les parents pour examiner qui a besoin de quoi.

Les cours du soir vont reprendre et il faut avoir des professeurs qui, non seulement sont capables, mais acceptent de prendre note du besoin de l'enfant.

Nos travailleurs sociaux ont beaucoup à faire, car le mieux c'est connaître les parents pour aider chaque enfant.

Emmaüs Toulouse à Pondichéry en juillet

Ce sera la première manifestation de la convention de jumelage qui va être signée entre le Volontariat et la communauté d'Emmaüs Toulouse.

Bien sûr les relations entre nos organisations sont très anciennes. Brièvement : création d'une Communauté itinérante à Toulouse autour de l'abbé Pierre, Madeleine et moi en 1975 pour aider le Volontariat ; sa pérennisation en 1978 ; ma participation continue au sein du Conseil d'administration et/ou du Bureau jusqu'à aujourd'hui ; un soutien ponctuel après des cataclysmes (tsunami, cyclones, incendies) ; l'accueil de volontaires-compagnons Indiens de l'équipe salariée du Volontariat pour 3 à 6 mois ; les échanges bilatéraux depuis quelques années et enfin une volonté mutuelle de formaliser cette relation en un jumelage.

Aussi, dans cette optique, sitôt l'Assemblée des comités au Vésinet terminée, Mr Kanagasabai, Président du Volontariat, Mr Sendil Coumarane et moi-même nous sommes rendus à Toulouse et avons eu des rencontres avec la Commission Solidarité et les principaux responsables d'Emmaüs Toulouse,

ainsi que la visite des trois sites d'activités. Un cadre a été défini et bientôt sera signée une convention entre les deux associations.

Que vont faire les 4 personnes de la communauté Emmaüs qui resteront 3 semaines de juillet dans le sud de l'Inde ? Ce sera un séjour découverte, à la fois studieux et touristique.

Bien sûr il y aura la visite détaillée de tous les sites d'activités du Volontariat. Une participation à quelques activités avec les enfants... Le but est aussi pour ces personnes d'identifier quelle action, quel programme pourra être soutenu plus particulièrement par Emmaüs Toulouse.

Ensuite il est prévu qu'elles rencontrent les quelques organisations locales qui sont affiliées à Emmaüs International : 3 d'entre elles sont à moins de 50 km de Pondy, une 4^{ème} est située à Trichy, 200km au sud. Il est envisageable qu'elles puissent visiter un des villages construits après le Tsunami de fin 2004. Le Volontariat a posé sa candidature pour faire partie d'Emmaüs Asie, branche d'Emmaüs International, cela pourrait aider l'instruction du dossier.

Enfin il y a des sites touristiques « incontournables » pas trop éloignés de Pondy où se découvre le passé historique de cette région. Au total bien de quoi occuper les 3 semaines du séjour !

Et en 2019 il est prévu que deux de notre équipe de Pondy viennent à Toulouse, nous vous en reparlerons en temps voulu.

Arnaud

Assemblée des comités du Volontariat Inde Le Vésinet 4 – 5 mai 2018

Je remercie Jean-Pierre, l'auteur de ce rapport dont je vais m'inspirer et reprendre l'essentiel, et le comité du Vésinet qui simplifient ma tâche de rédacteur de ce journal !

30 participants : autour des 5 représentants du comité de Pondichéry, ont participé des membres des comités de soutien du Volontariat, à l'exception de celui de l'Île de La Réunion qui n'avait pu faire le déplacement

Vendredi 4 mai 2018

Madeleine ouvre la réunion et remet à chaque participant la Revue du Volontariat.

L'Assemblée décide de ne pas créer d'ateliers sur les thèmes qui avaient été proposés, mais que l'ensemble des présents participe à tous les sujets.

1. Atelier Shanti (vendredi - 15 heures)

38 employées dont 8 handicapés physiques ; les produits sont vendus à prix coûtant et les salaires sont inférieurs au marché. L'activité varie selon les ateliers :

- L'atelier broderie est actuellement sans travail ; 9 personnes ; les salaires (à la tâche) sont donc trop faibles pour permettre aux ouvrières de vivre dignement ;
- L'atelier couture : 9 femmes ;
- L'atelier tissage : 14 personnes ; cette activité marche bien ;

Statistiques des commandes de 2015 à 2018 : forte hausse des commandes locales qui représentent maintenant 40% du total (environ 1.5 Millions Roupies en 2017-18 sur 4 Millions rroupies au total. i.e. 50.000 €) et compensent partiellement la baisse des commandes des comités.

Hors dons, l'activité n'est pas à l'équilibre (voir comptes dans ce journal).

L'activité Broderie est en perte de vitesse car les produits se vendent de moins en moins, ce qui entraîne une baisse de salaires des brodeuses. La demande étant en recul, y a-t-il d'autres débouchés, d'autres marchés ?

De l'avis général :

- Il faut s'orienter vers le haut de gamme ;
- Et commencer par faire le marketing des nouveaux produits par Internet à l'intérieur de nos propres comités ;

- Il faut aller au-devant des clients dans les salons, les sorties de messe ; les stands statiques (marchés) ne marchent généralement pas ; à l'inverse, l'opération « torchons de Noël » [du comité de Marseille] a été un succès ;
- Les idées de nouveaux produits se diffusent mal entre comités ;
- La majorité des ventes de produits est déficitaire en raison des frais de transport ;
- La vente en ligne suppose une harmonisation des prix et une logistique rapide.

Idées avancées en cours de réunion :

- Michael Antony suggère
 - La création d'un petit « marketing committee » (entre les comités France et Belgique) qui aide l'atelier à réorienter son activité de manière proactive ;
 - Que chaque comité précise à l'avance les modèles qu'il souhaite privilégier
- Un marketeur coûterait environ 300.000 roupies= 4.000 € par an. Comment engager les comités à le financer pendant un an ?
- Dépôt-vente dans un show-room en ville.

Tour de table (vendredi - 16h 30) :

- Les Indiens doivent s'organiser pour développer les ventes locales afin d'assurer la survie de l'atelier Shanti ;
- Trouver un commercial indien pour développer les ventes en Inde ;
- Trouver de nouvelles idées de broderies et de petits produits pour les fêtes en Europe ;
- Chaque comité doit s'engager à un budget d'achat minimum ou une subvention équivalente ;
- Développer la vente en ligne en utilisant le site ETSY (rémunéré à la commission) ;
- Un marketeur ne peut devenir efficace qu'au bout de 6 à 9 mois, après avoir analysé les produits et la possibilité de les vendre en Inde, d'où c'est aux comités d'assurer le financement des premiers mois ; il faut qu'il soit rémunéré au résultat ;
- Une fois par trimestre, chaque comité indique aux autres et à l'atelier Shanti les 5 ou 10 produits les mieux vendus / préférés ;
- Utiliser de préférence les paquets postes ;
- Echanges inter-comités
- Rechercher les idées de jeunes en Inde ;
- Créer une gamme de produits rappelant la Compagnie des Indes (pour les touristes) ;

- **C. Tribout demande à chaque comité de se prononcer d'ici fin juin pour s'engager sur un montant pour financer sa quote-part du marketeur (budget annuel à communiquer fin mai).**
- **Pour communiquer entre comités, C. Tribout ouvrira une session WhatsApp commune.**

Fin de la session « ateliers Shanti » à 18 heures.

2. Parrainages (vendredi – 18 à 19 heures)

Exposé de Sendilavec une présentation Power point :

- **1.253 enfants parrainés fin mars 2018**, moins aujourd'hui. En baisse régulière (plus de 1.300 il y a 3 ans)
- 268 lettres envoyées aux parrains depuis le début de l'année 2018 (1.535 pour l'année 2017).
- 120 étudiants en « Higher studies » et 10 étudiants en « Master Degree »
- 116 étudiants en études professionnelles (BTS)
- 539 garçons et 714 filles
- 364 en écoles publiques, 388 en écoles sous contrat et 501 en écoles privées
- 14 professeurs et aides en cours du soir pour 250 élèves, avec repas (y compris spiruline)
- Activités complémentaires culturelles et sportives
- Camps d'été (en ce moment)
- distribution de nourriture à quelques familles et reconstruction de 10 maisons en dur
- participation à diverses manifestations (indépendance, visite ambassadeur de France, etc.)
- quelques « success stories ».

Discussion sur les perspectives du parrainage vers un soutien plus collectif (= programmes) et non plus individuel.

Samedi 5 mai 2018

Une dizaine de nouveaux participants se joignent à l'Assemblée, dont Madame Baud, ancienne présidente du comité du Vésinet et son mari.

10 heures : remise de la Médaille de la ville par le maire du Vésinet à Madeleine de Blic et photos sur les marches de l'hôtel de ville.

11 heures : discours du Dr Kanagasabai qui remercie les participants et fait part d'un nouveau projet (village de Kilinjikuppam) de parrainage collectif pour soutenir une centaine d'enfants ; il indique que plusieurs activités ne sont pas financées. A la ferme, la moitié des terres cultivées sont alcalines et doivent être mises en état de production. L'objectif est de développer l'agriculture biologique pour les enfants ; sur 4 puits, un seul fonctionne correctement. Une petite zone est consacrée aux légumes, une autre à la canne à sucre. L'élevage des poulets et des vaches marche bien et est profitable. Il souhaite les développer ainsi que la culture du riz. Il demande un soutien financier complémentaire des comités pour développer ces activités complémentaires. Pour financer le développement, les activités locales vont être davantage structurées.

10 heures 30 : **Intervention importante de Madeleine de Blic, 84 ans, qui retrace son parcours à Pondichéry depuis plus de 50 ans. Elle annonce officiellement qu'elle quitte la direction de l'organisation, mais qu'elle continuera à résider principalement à Pondichéry, sa ville de cœur, pour se consacrer à l'enregistrement de ses mémoires. C'est le comité exécutif en place (dont Mr Kanagasabai et Mr Michael Antony, ici présents) qui assurera les actions présentes et les développements futurs.**

Comme dans le passé, l'accompagnement des enfants dans les familles est privilégié.

La ferme appartient en pleine propriété au Volontariat. Le Volontariat n'a pas de titre de propriété des ateliers Shanti occupés depuis 50 ans.

11 heures 45 : Michael Antony et Sendil Coumarane au nom du Comité exécutif

La période de transition actuelle demande du temps et de la patience ; de nouveaux responsables sont formés ; l'absence de publicité est un handicap ; le regard des parrains doit changer car la situation des enfants aux niveaux primaire et secondaire se normalise et il faut donc davantage aider les études supérieures, les taux d'échec final étant élevés. Il faut donc les aider à accéder à l'université pour leur assurer un avenir ainsi qu'à leurs familles. Un cours d'ingénieur coûte 1.000 € par an.

Ils insistent sur la nécessité de changer le regard des parrains.

2 projets pour aider au financement des activités : une maison de retraite pour les « riches » et l'extension de l'élevage des poulets.

12 heures : buffet froid

13 heures 15 : reprise

Questions qui doivent trouver solution : comment importer de la spiruline et des savons ?

Présentation (Power point) des activités diverses Sendil – samedi 13 heures 20

Activités crèche : Le Volontariat est agréé par le gouvernement local. Certains enfants ont obtenu des Prix dans des concours extérieurs, voire nationaux.

Programme de santé : 2 médecins et 1 dentiste viennent régulièrement. Il n'y a aucune obligation mais ces professionnels répondent aux demandes. Lutte contre la tuberculose et vaccinations. Le programme se déplace dans les villages alentour grâce à un véhicule.

Maisons pour les personnes âgées : 20 femmes + 7 hommes actuellement. Financement par les comités et des donateurs privés locaux.

Forte demande, d'où manque de places.

3 programmes avec le Consulat de France à Pondichéry.

NilaIllam : 68 jeunes à majorité de filles sous le contrôle du gouvernement. Un comité de suivi a été mis en place.

Souriya Home : 36 enfants abandonnés ou orphelins (enfants des rues)

Projets financés par d'autres associations et gérés par le Volontariat:

- Système de purification d'eau (région Occitanie)
- Formations informatiques
- Irrigation
- Equipement incendie
- Projet d'énergiesolaire (ENGIE)
- Création d'un état civil et de cartes d'identité biométriques pour les enfants défavorisés avec La Voix de l'Enfant et un financement ENGIE.
- Amélioration du statut des femmes ayant la nationalité française avec le consulat de France

3. Présentation du nouveau projet Sendil – samedi 13 heures 50

Ce projet est localisé à 15 km de Pondichéry, à Kilinjikuppam dans le Tamil Nadu. Il s'agit d'aider une population défavorisée (basses castes) habitant ce village, 119 familles dont la moitié dans des habitats précaires (toits en feuilles de cocotiers). Aménagement d'une structure d'accueil pour 130 enfants de moins de 15 ans dans une ancienne chapelle réhabilitée.

L'investissement initial de 3.000 € est déjà financé ; le coût de fonctionnement annuel est d'environ 10.000 €.

Il s'agit donc de trouver des donateurs réguliers prêts à s'engager comme pour les parrainages. Les envois par les comités mentionneront explicitement la destination et seront donc fléchés.

Cette nouvelle activité démarrera prochainement par la crèche.

C. Tribout demande une présentation marketing du projet qui sera utilisée pour le présenter aux donateurs réguliers potentiels. Chaque comité sera libre d'y participer ou non.

14 heures 15 : pause

4. Comptes DrKanagasabaiet Arnaud - samedi 14 heures 30

Dans la présentation Power point, le Volontariat a pu présenter, du fait du calendrier de cette Assemblée, deux exercices financiers, à savoir l'année 2016-17 (du 1^{er} avril 2016 au 31 mars 2017) et 2017-18 (du 1^{er} avril 2017 au 31 mars 2018). Par mesure de simplification, les sommes en Roupies ont été traduites en Euros, en utilisant le taux de change du mois de mars 2018 de Rs 80 pour 1 Euro.

Une version simplifiée de ces comptes se trouve à la suite de cet article.

5. Communication

Il reste trop peu de temps pour vraiment entrer dans ce sujet, or Arnaud, après 20 ans de responsabilité du journal trimestriel en français, voudrait bien en être déchargé, au moins en partie. Et tous les participants sont unanimes pour souhaiter le garder, même avec l'envoi mensuel de la Newsletter Edhiroli. Madeleine et Arnaud demandent aux comités d'envoyer des articles qui leur

paraissent pouvoir intéresser l'ensemble des acteurs de Volontariat : évènement de leur comité ou autre.

Fin de l'Assemblée à 15 heures 30.

La prochaine AG des comités du Volontariat Pondichéry aura lieu en 2020 en Belgique.

Comptes et comparaison des 2 dernières années

Comme je l'ai écrit dans le rapport de l'Assemblée du Vésinet, le Volontariat a eu l'opportunité de présenter et donc de comparer les résultats des années 2016-17 et 2017-18.

Le taux de change appliqué est uniforme et de Rs 80 pour 1 Euro, ce qu'il était fin mars 2017.

Seront successivement présentés, de manière simplifiée et avec quelques commentaires :

- les comptes du Volontariat correspondant aux sommes que celui-ci reçoit de ses comités de soutien et d'autres sources pour des programmes d'investissement (appelées FC ou Foreign Contribution) et leur emploi.

- les comptes de l'Atelier Shanti

- les comptes de la ferme de Touttipakkam

1- Comptes FC du Volontariat

Comptes FC Volontariat	2016 - 2017	2017 - 2018
<u>PRODUITS</u>		
Reçu des comités	380413 €	436912 €
Autres subventions	21925	16563
TOTAL produits	402338	453475
<u>DEPENSES</u>		
TOTAL des dépenses FC	-449800 €	-472513 €
dont en pourcentage :		
Scolaris. + aliment. + santé + aide familles	40%	36%
Fonctionnement + énergie	20,6%	21,5%
Salaires + charges	32%	33%
Autres (fonds de réserve)	3,4%	2%
Investissements	4%	7,5%
dont Parrainage Oupalam + aide aux familles	- 247450 €	-277242 €
Scolarisation + soutien scolaire	31,7%	28,7%
Alimentation	10,6%	9,8%
Santé (système d'assurance ESIC inclus)	3,3%	8%
Fonctionnement + énergie	14,5%	13,5%
Actions sociales	4,7%	5,4%
Salaires + charges (hors programme ESIC)	34%	32,5%
Investissements	1,2%	2,1%

De ce tableau tiré de la présentation PP au Vésinet, il est clair que le Volontariat a dépensé, en 2016.17 et 2017.18, sur son compte Foreign Contribution, plus que ce qu'il a reçu des comités et autres. Ce qui ne signifie pas nécessairement que le programme de parrainage soit en déficit, en effet par le canal des comités transite des sommes qui sont destinées aux autres programmes : Nilallam, Souriya, Amaidhillam, etc. et même pendant un an le Volontariat a permis à l'association APRES de continuer d'exister en recevant les fonds de fonctionnement de Yves Duteil, son président.

Dans les dépenses du Parrainage, il est intéressant de noter le faible niveau des investissements, par contre les dépenses de maintenance, incluses dans le fonctionnement sont élevées.

A noter aussi la grande différence du poids de la santé entre les 2 années, ceci est dû au système d'Assurance santé ESIC commencé au Volontariat en 2016. Alors que le Gouvernement n'avait pas

exigé un rattrapage des années 2014 et 2015, il a changé d'avis sans préavis et a prélevé le montant 2014 directement de notre compte bancaire. L'année 2015 a été réglée en plusieurs versements.

2- Comptes de l'Atelier Shanti

Comptes Atelier Shanti	2016 - 2017	2017 - 2018
<u>RECETTES</u>		
TOTAL annuel	56870 €	77660 €
Dont :		
Exportations	63%	40%
Ventes locales	17%	25%
Dons des comités et autres	18%	34%
Autres	2%	1%
<u>DEPENSES</u>		
TOTAL annuel	57007 €	56476 €
Dont :		
Matières 1res + teinture	12%	18,5%
Salaires + charges	70%	67%
Frais généraux + maintenance	10%	6%
Charges exportrecupérées	6%	6%
Autres	2%	2,5%

Au cours de ces deux dernières années financières, si l'Atelier a exporté la plus grande partie de sa production, il a aussi vendu localement, de plus en plus, soit à ses « clientes » sœurs : Volontariat pour ses visiteurs et programme parrainage, OMSHanti, soit dans son magasin et, après une prospection fructueuse d'acteurs locaux et régionaux, principalement à des hôtels pour touristes indiens et étrangers qui sont séduits par la qualité du travail.

Quels commentaires au vu de ces chiffres et pourcentages ?

- Pour 2016.17, un résultat de l'exercice est pratiquement à l'équilibre, grâce aux dons reçus. Pour 2017.18, le résultat aurait été en déficit d'environ 5000€, sans l'apport des dons qui ont représenté 1/3 des ressources.
- Les dépenses se sont maintenues à peu près au même niveau sur les deux années, on se rend compte que matières premières (sur les trois sections) + teinture représentent moins de 20% du coût de production, l'essentiel étant constitué par la masse salariale et charges.
- L'excédent constaté au 31 mars 2018 provient du solde des dons reçus et, majoritairement, de la subvention reçue de Belgique pour le projet photovoltaïque sur les toits de l'Atelier qui n'était pas réalisé à cette date.

Quelles conclusions, sans répéter tout ce qui a été dit et consigné lors de l'Assemblée ?

- Les exportations ont nettement diminué par manque de commandes, partiellement compensées par les ventes en Inde, une des clés du futur de l'Atelier.
- L'Atelier ne vivrait pas sans l'apport de dons (comités, mécénat, école de Belgique, etc). Ces dons sont le plus souvent ciblés : achat de fils et leur teinture, rénovation/maintenance des bâtiments ou encore investissement.
- Le problème majeur réside dans la section broderie, en chute libre de commandes.
- Bien que l'effectif ait largement diminué au fil des années, moins de quarante aujourd'hui, il y a une limite inférieure à ne pas franchir, surtout pour la section tissage, en dessous de laquelle cette section ne serait plus viable. Nous y sommes presque !

3- Comptes de la ferme de Touttipakkam

Comptes de Touttipakkam	2016 - 2017	2017 - 2018
<u>RECETTES</u>		
TOTAL annuel	97670 €	120120 €
Dont :		
Vente produits	96,3%	94%
Autres (dont locations)	3,7%	6%
<u>DEPENSES</u>		
TOTAL annuel	106100 €	120510 €
Dont :		
Liées à l'élevage	57%	66%
Liées à l'agriculture	3%	2,3%
Salaires + charges	33%	24,7%
Frais généraux + autres	7%	7%

Une ferme agricole ne vit que par les ventes de ses produits : celles de TTK sont nombreuses et variées (seule la spiruline n'y est pas comptabilisée. Pourquoi ?), mais le produit phare est le poulet dont la vente représente 69% des ventes tant en 2016.7 qu'en 2017.18.

L'augmentation des ressources en 2017.18 est liée à plusieurs facteurs :

- Augmentation de 24% des ventes de poulets,
- Une bonne récolte de canne à sucre
- L'émergence de la filière Chèvres/fromage et vente de chèvres pour la viande.
- La rubrique « Autres » recouvre principalement ce qui est appelé locations qui est la contribution du Parrainage aux frais de Nilallam et, depuis 2017.18, la location de locaux et remboursements des charges par le fromager (chèvres).

Les dépenses en 2016.17 excèdent les recettes d'environ 8400 € tandis qu'en 2017.18 elles augmentent beaucoup moins vite que les recettes, le résultat de cet exercice étant pratiquement à l'équilibre.

Les dépenses sont liées, pour plus de moitié, à l'élevage (poulets, vaches, chèvres). Le poste suivant concerne les salaires des ouvriers et de leur encadrement.

Quelles conclusions ?

- a) La mousson 2016.17 avait été inexistante ce qui avait nui aux cultures, celle de 2017.18 a été satisfaisante ce qui a permis d'augmenter la surface cultivée en fourrage pour le bétail.
- b) C'est l'élevage de poulet qui est le plus profitable. L'exécutif du Volontariat veut le développer.
- c) Il faut aussi développer l'élevage de vaches, car la production laitière n'est pas suffisante en Inde et est rentable. Une piste existe pour nous procurer à bon prix des vaches produisant une quantité double de lait par rapport à notre cheptel actuel. La filière chèvres/lait est aussi à développer, car les Indiens commencent à apprécier leur fromage.